

Communiqué de presse

Les organisations syndicales de l'Université de Strasbourg CGT, FO, FSU, SUD, et le collectif de l'appel déplorent l'intervention des forces de l'ordre au campus Universitaire ce 28 mars à 5 heure 20, à la demande de la Présidence de l'UdS.

Les revendications des étudiants expulsés ce matin sont justes, nous les soutenons. Nous saluons leur esprit de responsabilité comparée à la démesure des moyens policiers déployés par la Préfecture, conséquences de l'état de siège dont pâtit notre ville en raison du sommet de l'OTAN.

Nous déplorons l'attitude de la Présidence de l'Université au cours de la semaine écoulée et appelons celle-ci à réinscrire sa politique dans le cadre de la motion votée à l'unanimité par le Congrès de l'UdS le 13 février.

Nous refusons les simulacres de négociations du ministère qui ne visent qu'à affaiblir et diviser la mobilisation par des effets d'annonce.

Le gouvernement doit renoncer à la casse du service public d'enseignement et de recherche. Le mouvement continue à Strasbourg comme ailleurs.

Plus que jamais, comme nous l'avons signifié à Valérie Pécresse le 5 Février dernier, nous nous obstinons : "Halte au mépris"